

MARTHE SOLANGE

alias MARTHE BONNARD

PASTELS 1921-1926

11 MARS - 11 JUIN 2023

niveau 5

L'exposition **11 ANS DE COLLECTION**

continue **niveaux 4 & 3**

L'histoire raconte que Pierre Bonnard rencontre à Paris, en 1893, une jeune femme qui travaille chez Trousselier, célèbre maison de fleurs artificielles et se fait appeler Marthe de Mélny. De son vrai nom, Maria Boursin est née en 1869 à Saint-Amand-Montrond dans le Berry dans une modeste famille de menuisier ; Bonnard le découvrira 30 ans plus tard.

Jusqu'en janvier 1942, date de son décès, Marthe formera avec Pierre Bonnard, qui l'épouse en 1925, un couple fusionnel, notamment sur le plan artistique : Marthe apparaît en effet sur près de 400 peintures et plus de 1 000 dessins qu'il a réalisés.

Marthe dessine et peint quelques années - essentiellement entre 1921 et 1926 - et crée une nouvelle identité : Marthe Solange est née.

Pierre Bonnard l'encourage et demande à son amie Louise Hervieu, artiste de grande valeur d'être son professeur. Patiente, inventive, pédagogue, elle révèle les dons de Marthe qui fera de son art un art personnel non influencé par la sphère artistique qui l'entoure dominée par Bonnard bien sûr mais aussi Vuillard et Roussel. Bien que les sujets soient similaires à ceux de son époux, Marthe Solange se consacre entièrement au dessin et à la technique du pastel pour donner à voir un dessin spontané, libre et puissant. Par cette technique exigeante, elle se démarque même de Pierre qui la pratiquera très peu à l'exception de ses années nabies.

À l'occasion de la présentation exceptionnelle par le musée Bonnard d'**une quarantaine de pastels parfois rehaussés de gouache provenant d'une collection particulière**, la personnalité de Marthe nous apparaît sous un autre jour, elle n'est plus seulement la muse de Bonnard ; son œuvre éclair retrace l'alliance subtile entre dessin et couleur. Ses pastels à la fois mats et lumineux, constituent une œuvre à part entière, originale et inattendue.

« L'effet des pastels dans l'exposition était plus impressionnant qu'à la maison. Cela tenait le mur aussi les artistes ont été vraiment surpris par ce quelque chose de neuf et en même temps solide. »

Pierre Bonnard, juin 1924



George Besson, *Marthe Bonnard à Vernon* (détail)
© Bibliothèque municipale de Besançon
Fonds George Besson

La technique du pastel

Poudre colorée aux nuances dégradées infinies, son grain doux et velouté multiple les possibilités de textures et de graphisme. Le pastel traduit parfaitement les textures soyeuses, vaporeuses, tout comme la fugacité de la lumière. La technique du pastel, traditionnelle ou expérimentale, s'apparente à la fois au dessin et à la peinture. Le pastel est ligne et couleur. Utilisé pour des esquisses ou pour des œuvres abouties, il a permis le développement d'une technique picturale qui n'a jamais cessé d'être pratiquée par les artistes jusqu'à nos jours.

Toulouse-Lautrec parmi les premiers, utilisera des pastels gras sur du carton pour croquer des scènes de cabaret. Avec cette technique pratiquée au début pour des raisons économiques, Edgar Degas deviendra le maître du pastel au XIX^e siècle ; préférant le pastel sec pour sa matité et son éclat, il traque le ton juste dans ses scènes intimes, de toilettes de femme ou des répétitions de danseuses. À son tour, Louise Hervieu fera sienne cette technique qui demande une grande rigueur. Il n'est pas étonnant que notre Marthe Solange y trouve le plus important de ses échappatoires.

Marthe Solange - Une œuvre méconnue

« Vous avez maintenant un nom et une gloire ».

Louise Hervieu, 1924



Marthe Solange, *Coupe de poires*, 1924
Pastel et fusain sur papier
Collection particulière
© musée Bonnard / Yves Inchiemann

Marthe Solange invente des formes et des couleurs qui lui correspondent. Elle transcrit ses rêves par une appréhension originale des objets et de l'espace, créant ainsi des essais naïfs gracieux et frais tout en liberté. Leur simplicité séduit les plus grands ; Claude Monet, que le couple fréquente à Vernon déclare, d'après Thadée Natanson, « aimer les peintures de Marthe. »

Louise Hervieu insiste sur le fait que l'imagination, qui joue un rôle central dans son art, plonge ses racines dans l'observation de la nature. Marthe se montre attentive à ses conseils et met toute l'originalité de sa personnalité dans ses créations.

« Un objet n'est jamais seul et isolé, la lumière le baigne, il tient au sol et est entouré d'autres objets qui peuvent le faire valoir ou le nuire. Tout cela est à considérer et vous le saviez déjà quand vous débutâtes avec trois pommes, serrées comme des œufs dans un nid, qui firent sensation dans votre entourage aussi bien que vos chiens historiques et sympathiques et ces pins que vous avez dessinés, bien qu'ils soient décoiffés par la brise de la mer »,

confesse encore Louise Hervieu dans la préface qu'elle lui consacre en 1924.

Marthe crée ainsi des natures mortes harmonieuses aux nuances subtiles de couleurs, avec une parfaite association des tons. Elle nous montre, nous oblige à fixer ce que l'on voit tous les jours sans y faire attention comme cette *Pomme verte sur assiette jaune* ou encore *Coupe de poires*, 1924. Ces œuvres n'affichent aucune prétention picturale, seule la puissance de la composition et de la couleur dit combien Marthe réussit à nous émouvoir.





Marthe Solange, *Agrumes*, 1923, pastel sur carton
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiermann

L'artiste est peu encline aux traditions dans l'art. Elle veut inventer son propre langage. Se détache ici son sens de la lumière et de la construction tout comme son attrait pour des surfaces colorées saturées pour aboutir à *Agrumes*, 1923. Une nature morte présentée sur un fond graphique quelque peu abstrait (la nappe à carreau) réduite à l'essentiel, quelques lignes et des taches de couleurs qui forment un aplatissement. L'orange envahit la toile. Marthe Solange parvient ici à exalter les couleurs et rendre toute la tonicité de ces fruits méditerranéens.

Les couleurs contrastées de *Coupe de fruits sur une chaise rouge* ou encore *Coupe de pommes et bananes* divisent l'espace et donnent l'illusion de la perspective laissant entrevoir une certaine profondeur. L'effet de contrejour vigoureusement accentué dans *Coupe aux trois fruits*, détachant plus nettement la silhouette sombre de l'assiette, peut laisser supposer une simplification décorative.

Cette innocente joie devant la nature, les éléments éphémères, que le pastel traduit à fortiori parfaitement par sa fragilité et le matériau poudreux, nous la retrouvons également avec ses bouquets de fleurs aux couleurs joyeuses *Pot de fleurs rouges et jaunes*, 1923, *Vase de fleurs fond jaune*, s.d.. L'empatement de matière blanche qui illumine le vase, lui confère tout à la fois son éclat et son volume. *Pot de fleurs vert dans un bol* multiplie les touches et suggère la profondeur par le champ coloré saturé de la nappe aux arabesques décoratives.

Quant aux chiens à la robe fauve et ocre, ce sont Ubu et Poussette, fidèles amis des Bonnard. Ils nous rappellent sans équivoque ce basset sur une chaise avec cette posture unique dont la composition évoque la philosophie de Bonnard pour lequel tout est digne d'intérêt ; qu'il s'agisse d'une fleur, d'un animal, d'un homme ou d'un fruit, les êtres et les choses sont à parts égales dans sa peinture comme dans sa vie.



Marthe Solange, *Les deux chiens*, 1925
Pastel sur papier
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiermann

Dynamique des paysages

Sa joie devant la nature, sa fraîcheur d'impression s'expriment aussi dans la puissance colorée de ses paysages, essentiellement marins. Il faut bien dire que Marthe et Pierre sillonnent ensemble la France d'un bout à l'autre ; en 1921 ils séjournent longuement au bord de la mer à Saint-Tropez chez l'ami Manguin et découvrent en 1922 Le Cannet sur les hauteurs de la baie de Cannes. Ses compositions dynamiques révèlent la stabilité de ses émotions devant une nature brassée par le mistral.

La ligne pour signifier l'émerveillement devant la nature, les tons pour en célébrer la richesse ; dans ses paysages, l'artiste représente des atmosphères, la grâce d'un rosier ou d'un arbre solidement ancré sur le sol. Ses arbres épousent la direction des touches du fusain, le dessin des branches et même la floraison des végétaux - *Rosiers* - donnent l'impression d'une danse. La magie de ces arbres décoiffés, est accentuée par leur verticalité dont l'amplitude envahit la quasi-totalité de la surface du papier, allant même au-delà. La nature est embrasée et se teinte de mille feux.





Marthe Solange, *Rosiers*, 1924
Pastel et fusain sur papier
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiemann

Ici les accords de tons sont puissants, audacieux. Ils reflètent cet émerveillement devant la Nature et développent la joie imaginative de l'artiste.

Nous retrouvons comme chez Bonnard les paysages du quotidien, l'émerveillement devant la beauté de ses éléments. Un *Paysage verdoyant*, un *Bord de mer* radieux où se marient les bleus, les verts, les jaunes. L'explosion des couleurs de ses pastels, la vibration de la lumière, le mouvement que l'artiste donne à ses paysages font de cette peinture un hymne à la joie de vivre.

Après quelques années de pratique, Marthe accède à la cour des grands: elle expose une unique fois en juin 1924 à la galerie Druet à Paris aux côtés d'Henri Lebasque. À quelques pas de là, c'est Bonnard lui-même qui expose son travail récent chez Bernheim-Jeune. Louise Hervieu, son fidèle soutien rédige une préface très personnelle : « **Vous, Marthe, êtes passée de la plus parfaite innocence à la connaissance, sans avoir fréquenté ateliers, laboratoires et chapelles.** » et poursuivant elle écrit : « **Pierre Bonnard n'a voulu que suivre et soutenir vos efforts, et c'est lui qui a vu, mieux que vous et moi, apparaître dans votre travail, à mesure que vous le développiez, le vrai mérite et la variété.** »

Cette exposition rend hommage à la fraîcheur d'expression des pastels de Marthe Solange « **qui donnent de la joie à qui les regarde** ». Sa vision originale lui a valu un certain succès dès sa première et unique exposition personnelle en 1924 ; ce succès est toutefois éphémère puisque l'œuvre de Marthe restera ensuite dans la sphère privée ce qui la rend d'autant plus émouvante aujourd'hui.

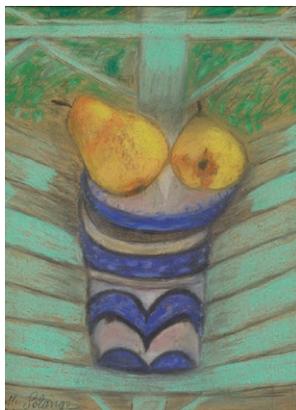




Marthe Solange derrière son autoportrait et le portrait de Pierre Bonnard
© archives Hahnloser-Bülher

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

En téléchargement sur : museebonnard.fr > Expositions > À venir



Marthe Solange, *Coupe de poires*, 1924
Pastel et fusain sur papier
Collection particulière
© musée Bonnard / Yves Inchiemann



Marthe Solange, *Coupe de fruits sur la chaise rouge*,
s.d., gouache sur papier
Collection particulière
© musée Bonnard / Yves Inchiemann



Marthe Solange, *Vase de fleurs fond jaune*, s.d.
Crayon Conté gras et crayon de couleur sur papier
Collection particulière
© musée Bonnard / Yves Inchiemann

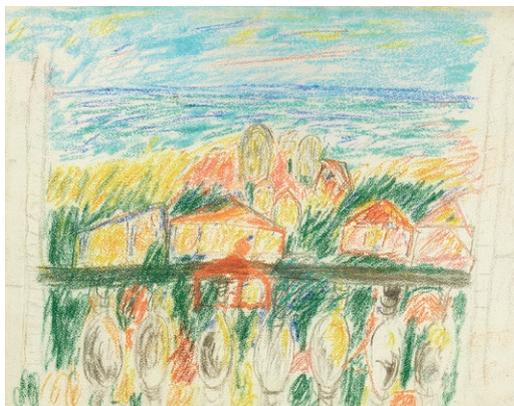


Marthe Solange, *Agrumes*, 1923
Pastel sur carton
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiemann

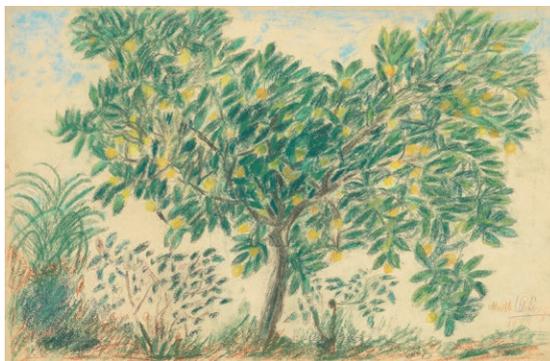


VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

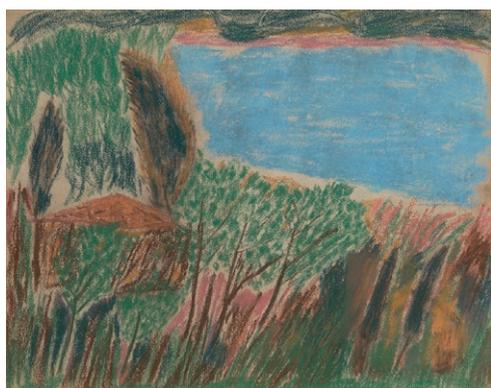
En téléchargement sur : museebonnard.fr > Expositions > À venir



Marthe Solange, *Paysage à la balustrade*, s.d.
Pastel et fusain sur papier
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiemann



Marthe Solange, *Citronnier*, 1923
Pastel sur papier
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiemann



Marthe Solange, *Paysage marin*, s.d.
Pastel sur papier
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiemann



Marthe Solange, *Rosiers*, 1924
Pastel et fusain sur papier
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiemann



Marthe Solange, *Pin parasol au vent*, 1922
Pastel et fusain sur papier
Collection particulière © musée Bonnard / Yves Inchiemann





QUI EST PIERRE BONNARD ?

Pierre Bonnard (1867-1947) est un peintre français majeur et incontournable de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles souvent décrit comme le peintre de la couleur et de la lumière.

Attentif à tous les mouvements de son temps, de l'Impressionnisme au Surréalisme, en passant par le mouvement Nabi dont il est l'un des principaux artisans, Pierre Bonnard a pourtant suivi un chemin singulier, développant une œuvre indépendante et inclassable.

Pierre Bonnard a séjourné au Cannet de 1922 à 1947. Il achète en 1926 Le Bosquet, une maison sur les hauteurs de la ville où il se retire définitivement de 1939 jusqu'à sa mort en 1947. Les paysages du Cannet et la lumière du Midi sont pour lui des sources d'inspiration inépuisables.

C'est durant cette période cannettanne qu'il peint plus de 300 œuvres. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Bonnard et Le Cannet qui donne sa profonde légitimité au musée.

André Ostier, *Portrait de Pierre Bonnard, Le Cannet, 1941*, Photographie noir et blanc - gélatine argentique, musée Bonnard, Le Cannet



LE MUSÉE BONNARD

C'est en hommage au talent de Pierre Bonnard que la ville du Cannet a inauguré, en juin 2011, le seul musée au monde entièrement dédié à son œuvre, avec la volonté de mêler à la fois histoire et modernité.

Avec sa création, Le Cannet - Côte d'Azur est désormais à Bonnard ce qu'Aix-en-Provence est à Cézanne, Giverny à Monet, Nice

à Matisse... Il s'inscrit dans le paysage culturel du sud de la France dont il est devenu l'un des lieux incontournables.

Gage de la qualité du travail accompli, le musée a obtenu le label « Musée de France » en décembre 2006 sur la base de son projet scientifique et culturel. Depuis son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli près de 450 000 visiteurs venus du monde entier.

Horaires septembre à juin 10h-18h

Horaires juillet-août 10h-20h

Fermé le lundi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre & 25 décembre.

LE PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE D'ORSAY

Depuis 2012, le musée Bonnard et l'établissement public des musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu une convention de partenariat scientifique.

Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de dépôts exceptionnels qui viennent enrichir ses collections permanentes, de prêts de chefs-d'œuvre pour ses expositions temporaires et d'un complément d'expertise scientifique et technique.

Par ailleurs, les deux équipes travaillent en étroite collaboration en matière d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions et de commissariats communs.

Le musée d'Orsay possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIX^e siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.



CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef
Véronique Serrano
vserrano@museebonnard.fr

Assistante
Carole Lenglet
+33 (0)4 92 18 24 42
clenglet@museebonnard.fr

CONTACT MAIRIE DU CANNET

Contact presse
Sophia Barhi
+33 (0)6 82 14 93 92
sbarhi@mairie-le-cannet.fr

